

LA CHRONIQUE PRÉVOYANCE

D'ALEXANDRE GENET

PLANIFICATEUR FINANCIER

CHEZ BORDIER & CIE NYON



Brève histoire de l'avenir

Longtemps vu comme un point d'horizon, le changement climatique est devenu une réalité. Il intensifie les risques pour l'être humain et les écosystèmes. Les récents glissements de terrain dans les Alpes, les poussières des grands incendies canadiens dans le ciel suisse, et les records de température régulièrement battus nous le rappellent. Le dernier rapport « Analyse des risques climatiques en Suisse » de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) évalue ces derniers, ainsi que leur évolution jusqu'en 2060. Le risque principal reste l'accentuation des fortes chaleurs. Le document identifie une trentaine de risques pour la Suisse qui peuvent être regroupés en cinq défis transversaux : accentuation des périodes de canicule, accroissement de la sécheresse estivale, hausse des températures moyennes, augmentation du potentiel des dangers naturels, et modification croissante des milieux naturels.

Le rapport montre notamment que si le changement climatique permet de réaliser des économies de chauffage durant les hivers doux, ainsi qu'une augmentation de la production hivernale d'électricité, ces aspects ne compensent pas de nombreuses conséquences négatives.

L'accentuation des fortes chaleurs représente aujourd'hui, et à l'avenir, le principal risque pour la santé humaine, lequel s'accroîtra avec le vieillissement de la population suisse. Les températures élevées ont un impact direct sur la qualité de vie de chacun, et plus particulièrement sur celle de la population âgée. Chez nos aînés, le mécanisme de thermorégulation corporelle est souvent altéré, les rendant plus sensibles au froid comme à la chaleur.

D'un point de vue économique, toujours selon le rapport, les secteurs davantage exposés aux conditions extrêmes, tels que la construction, pourraient connaître une baisse de productivité. Les dommages dus à la chaleur pourraient rendre plus coûteux l'exploitation et l'entretien des infrastructures telles que les réseaux ferroviaires, routiers ou électriques. La nature n'est évidemment pas en reste : les périodes de canicule affecteront nos forêts. Quant aux glaciers suisses, on estime qu'ils ont perdu un tiers de leur masse depuis l'an 2000. Ces dernières années, la fréquence des étés secs a progressé. Selon les estimations du rapport, cette évolution devrait se poursuivre. D'ici à 2060, il tombera jusqu'à 25% de pluie en moins l'été, et les périodes de sécheresse dureront en général plus longtemps.

Les mesures d'adaptation au changement climatique permettent d'atténuer ses effets délétères. C'est ce qu'indiquent des projets mis en œuvre avec succès dans différents secteurs comme l'agriculture ou le transport. Cependant, des efforts considérables sont nécessaires pour limiter les impacts de la crise climatique. Il existe un lien direct entre les activités humaines et le réchauffement de l'atmosphère. Cela est connu et répété : le monde doit réduire ses émissions de gaz à effet de serre pour éviter de glaçantes perspectives.